

LE  
FOUFOU  
DES  
DEMOISELLES.



A L O N D R E S,  
Chez JEAN-NICAISE LE PLAT,  
*Libraire François.*

---

1758.

1930

1930

1930  
M. 1930

1930



## AVANT-PROPOS.

QUI dit *Foujou*, dit amusement innocent qui fait rire & passer agréablement un quart d'heure, sans qu'il en résulte rien de fâcheux pour la Personne qui s'en occupe; & je suis persuadé que tant que de jeunes Demoiselles n'auront en main d'autres babioles, leur Maman ou leurs Surveillantes ne doivent point s'en inquiéter. *Comme on s'y est pris, on s'y est pris.*  
- En effet, que peut-il résulter d'un conte plaisant, d'un bon mot? Une gayeté qui distrait du sérieux séduisant de la fleurette. Je dirai avec de la Fontaine :

21

A 2

Je

Je craindrois bien plutôt que la cajolerie

Ne mît le feu à la maison.

Chassez les Soupçons, Belles, lisez ce Livre;

Je répons de vous corps pour corps.

Que les jeunes Personnes du beau Sexe agrément donc cette badinerie comme un meuble de toilette, comme un flacon de liqueur propre à relever leurs charmes par la bonne humeur & l'enjouement ; c'est, dis-je, une essence qui a la vertu d'animer la vivacité de leur teint, & de dissiper les restes d'une mélancolie causée par des nuits solitaires, dont Apollon leur fait présent par les ordres de l'Amour.

*Le*

---



---

**LE JOUJOU DES DEMOISELLES.**
*Les Pucellages.*

**A**près leur mort où vont les Pucellages?  
 En Paradis? ils tenteroient les Saints.  
 Descendent-ils sur les sombres Rivages?  
 Si bon morceau n'est fait pour les Malins.  
 En Purgatoire? ils l'ont fait en ce monde.  
 Dessous les mers? ils dessecheroient l'onde,  
 Où vont-ils donc? Aux Limbes, le séjour  
 Des innocens; ces lieux sont leur patrie.  
 Quand Pucelage abandonne le jour,  
 A peine fait-il ce que c'est que la vie.

---



---

*Le laid Visage.*

**S**incophoron aussi laid qu'un Diable,  
 Fait des enfans aussi beaux que l'Amour.  
 Sur quoi certaine Dame aimable  
 Lui demandoit un jour:  
 Comment cela se peut? C'est, dit le Personnage,  
 Que je n'en fais point avec mon visage.

*La Marmote.*

**M**A petite Marmote est faite au badinage :  
 Quoiqu'elle ait pris naissance en un pays sauvage,  
 On peut aisément l'approcher ;  
 Et lorsqu'une main caressante  
 La flatte & daigne la toucher,  
 Elle est docile & complaisante.  
 A peine ai-je pourtant de quoi  
 Me nourrir de pain noir, de fruits & de laitage,  
 Tandis que mainte Iris, plus heureuse que moi,  
 A dans le même gout, gagné son équipage.

*Le Trop & le Trop peu.*

**E**Lle vous aime bien ; mais quoi,  
 De vous épouser elle n'ose,  
 Damis ; car Bélize a de quoi,  
 Mais vous avez trop peu de chose.

*La*

*La Querelle apaisée.*

**C**Léon poussé d'amour folâtre,  
 Regardoit à son aise un jour  
 Les jambes, plus blanches qu'albâtre,  
 De Lise, objet de son amour;  
 Tantôt il s'adresse à la gauche,  
 Tantôt la droite le débauche.

Je ne fais plus, dit-il, laquelle regarder;  
 Une égale beauté fait un combat entre elles.

Ah! dit Lise, ami, sans tarder,  
 Mettez-vous entre deux pour finir leurs querelles.

*Le petit Amour.*

**L**E Dieu d'Amour se pourroit peindre  
 Tout aussi grand qu'un autre Dieu,  
 N'étoit qu'il lui suffit d'atteindre  
 Jusqu'à la pièce du milieu.



---

---

*La Devise de Margot.*

**P**our chaque état chaque devise:  
Vaincre ou mourir, est celle des Héros:  
Courte prière & long repos,  
Fut & fera pour Gens d'Eglise:  
Toujours à table au sur le dos,  
Est celle que Margot a prise.

---

---

*Le Mal-adroit.*

**T**rop haut tu le mets, innocent,  
Disoit Alix à Nicodème:

---

C'est un peu trop bas maintenant.  
Parbleu, dit-il, mets-le toi-même.

---

*L'Amour au guet.*

**C**Essez; quelle ardeur vous transporte?  
Céladon, y pensez-vous bien?  
Si quelqu'un survenoit! Iris, ne craignez rien:  
L'Amour veille pour nous; il fermera la porte.

*La*



*La Chambrière.*

**U**N jour que Madame dormoit,  
 Monsieur baisoit sa Chambrière;  
 Mais elle qui la danse aimoit,  
 Remuoit fort bien le derrière.  
 La Galante, enfin, toute fière,  
 Lui dit: Monsieur, par votre foi,  
 Qui le fait mieux, de Madame ou de moi?  
 C'est toi, dit-il, sans contredit.  
 Vraiment, dit-elle, je le crois,  
 Car tout le monde me le dit.

*Le Gascon.*

**D**E Pefenas un Citoyen fidèle  
 Difoit à une jeune Jouvencelle,  
 Qu'il avoit dans un jour dix fois donné l'affaut.  
 Alix l'oyoit: Mon bon Ange, dit-elle,  
 Que je voudrois avoir ce qui s'en faut!



*Le Jeu d'Amour.*

**D**Eux Dames près d'une rivière,  
 Parloient d'amour & de son jeu.  
 Il est beau, se dit la première;  
 Mais le plaisir dure trop peu:  
 Et puis l'action ordinaire  
 Est si sale après la façon.  
 Ma foi, répondit la dernière,  
 Court & vilain, mais il est bon.

*La Ménagère.*

**Q**U'il fait bon vivre de ménage,  
 Et que c'est un grand héritage  
 D'avoir un peu d'entendement.  
 J'en prens à témoin ma Parente;  
 Un lit de cent francs seulement  
 Lui vaut six cens écus de rente.



*Le Ca ca.*

**L**UCAS revenant au logis  
 Avec plusieurs gens de sa sorte,  
 Dit à Pierrot dessus sa porte :  
 Où ta mere est-elle, mon fils ?  
 Elle est dans la chambre prochaine,  
 Dit-il, avec un Capitaine.  
 Pourquoi n'y restes-tu donc pas ?  
 Ils vont faire ca ca, mon pere ;  
 Car j'ai vu qu'il trouffoit ma mere ;  
 Et qu'il avoit ses chausses bas.

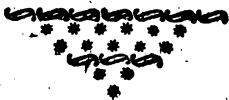
*La Peine inutile.*

**T**U voudrois bien rétrécir à Fortienne  
 De quelques points le bas de son corset ;  
 Mais non, cela ne feroit point d'effet :  
 Il est par trop usé, pour que le fil y tienne.



*Le Curieux impertinent.*

**C**ertain Meûnier eut la folie,  
 Sa femme étant assez jolie,  
 De lui faire jurer sa foi,  
 S'il n'étoit point de ceux que l'on montrait au doigt.  
 Tu n'en es point, répondit-elle,  
 Je t'ai toujours été fidèle,  
 Et n'ai jamais aimé que toi,  
 Je te crois; mais ferois-tu bien assez sincère,  
 Fanchon, si je l'étois, d'avouer la vérité?  
 Nenni, ma foi, dit la Meûnière;  
 Femme n'a sur cette matière  
 Jamais fait un aveu avec sincérité.



---

*L'Evêque in partibus.*

**P**Rès de Thérèse, jeune fille  
 Alerté, fringante & gentille,  
 Un Prélat, suppôt de Cypris,  
 Sentoit soulever sa mandille.  
 Déjà de sa Grandeur les doigts saints & bénis  
 Visitoient les endroits d'amour les plus chéris.  
 Que faites-vous, lui dit Thérèse?  
 Quel égarement! quel abus!  
 Moi, dit l'Evêque *in partibus*,  
 Je visite mon Diocèse,

---

*La Vertu du Froc.*

**U**N homme étoit *de frigidis*:  
 On l'affuble du froc d'un Moine.  
 Grand Dieu! quel changement depuis!  
 Il exploite plus qu'un Chanoine.



*Le Pucelage feint.*

**Q**Uand vous feignez d'être pucelle,  
 Vous me croyez un innocent :  
 A l'âge où vous êtes, la Belle,  
 Un Pucelage est indécent ;  
 Et, tout de bon, je vous proteste  
 Que quand vous en auriez eu cent,  
 Je ne croirois pas maintenant  
 Que vous en eussiez un de reste.

*Les Cocus.*

**D**ANS notre voisinage, où l'on voit tant d'abus,  
 Difoit Lucas à son Compere,  
 Sans vous compter, combien comptez-vous de  
 cocus ?  
 Comment, sans me compter, reprit l'autre en co-  
 lère ?  
 Ne vous mettez point en courroux,  
 Dit Lucas, je n'ai pas prétendu vous déplaire.  
 He bien ! en vous comptant, combien en comptez-  
 vous ?

*Les*

---



---

*Les Enfans de Paysans.*

**AH!** que voilà de beaux enfans!  
 Disoit un grand Seigneur au gros Colas, leur pere;  
 Qu'ils sont frais, gaillards & puissans!  
 Nous autres, gens de Cour, nous voyons, au  
 contraire,  
 Les nôtres délicats, foibles & languissans,  
 Toujours mal-sains & toujours blêmes.  
 Comment faites-vous donc, vous autres Payfans?  
 Pargué, Monsieur, nous les faisons nous-mêmes.

---



---

*Le vieux Chapeau.*

**Q**UI, diable, t'a donné ce chapeau de cocu?  
 Je ne te l'ai point encore vu,  
 Disoit à son Fermier un Juge de Bergame.  
 C'est, dit l'autre, sauf votre honneur,  
 Un de vos vieux chapeaux, Monsieur,  
 Que vient de me donner Madame votre femme.



*Le Petit - Maître.*

**U**N Petit-Maître étoit fort amoureux,  
 Depuis six mois, de la belle Angélique:  
 Il étoit riche, & l'on souffroit ses vœux;  
 Mais à la fin, faut-il que l'on s'explique.  
 Vint un beau jour que le pere lui dit:  
 Beaucoup d'honneur vous faites à ma fille;  
 Mais sur quel pied, demande la famille,  
 La voyez-vous? Moi, sur le pied du lit.

*Les Armes de Vénus.*

**V**enus manioit près de Mars  
 Son casque, son glaive & ses dards,  
 Armes de défense & d'attaque.  
 En voici, lui cria soudain  
 Le pétulant Dieu de Lampsaque,  
 De plus propres pour votre main.





*Le Souhait raisonnable.*

**A**UX yeux de mon Jaloux , non , rien ne me dérobe :

Si je feins un besoin dans tel appartement ,  
Pour pareille raison , il y vole à l'instant :

Je crois qu'il me suivroit jusqu'à la garderobe.

Quoiqu'il en coute à mon repos ,

Le lit , enfin , j'ose le dire ,

Est l'endroit feul après lequel j'aspire

Pour n'avoir pas , fans cesse , un Mari sur le dos.

*Conseil d'Ami.*

**A**Vec ce chef blanc , & ces yeux

Bordés de rouge & chassieux ,

Tu voudrois prendre une compagne ?

Cher ami , tu n'y pense pas.

Quand la neige une fois a couvert la montagne ,

L'Amour est froid aux Pays bas.



*Le Bégue.*

**U**N Bégue voulant d'une Dame  
 Les bonnes graces aquerir,  
 Et lui montrer l'ardente flâme  
 Dont amour le faisoit mourir,  
 Etant au bout de sa harangue,  
 Ne pouvant plus remuer la langue,  
 Il eut recours à son outil;  
 Puis le montrant d'yeux & du geste:  
 Madame, excusez-moi, dit-il,  
 Ce porteur vous dira le reste.

*Le petit Chain qui secoue des pierreries.**Conte de la Fontaine.*

**Q**UE des pattes d'un chien il tombe des ducats,  
 C'est un vrai tour de Fée, un prodige incroyable;  
 Mais un cœur qui tiendroit contre un pareil appas,  
 Ce seroit un prodige encore moins vraisemblable.

*Le Guet.*

**D**Ans un verger, Lubin avec Nicole,  
 Pour n'être pris, tandis qu'il exploitoit,  
 Contre un pommier tout debout la bricole,  
 Si que chacun de son côté guêtoit.  
 Or, dans le tems que plus il la pointoit,  
 Nicole pâme; & lors toute éperdue,  
 Dit à Lubin qui toujours rabotoit:  
 Guête tout seul, car j'ai perdu la vue.

*La Servante justifiée.**Conte de la Fontaine.*

**A**Fin que ta femme, Damon,  
 Ne soupçonne point Alizon,  
 Tu la caresses, tu la baïses.  
 Ah! que d'Epouses feroient aïses  
 D'être dupes de leurs maris  
 Tous les matins au même prix!



*Du Devin de trois Demoiselles.*

**T**ROIS femmes un jour dispuoient,  
 Quels en l'amoureux exercice,  
 Les meilleurs instrumens étoient  
 Pour favourer plus de délices.  
 L'une prisà assez le moyen,  
 Et dit, c'est ce qu'elle désire:  
 L'autre, qui entend le combien,  
 Dit que le long n'est pas le pire:  
 La tierce, plus jeune des trois,  
 Dit: Au gros j'ai la foi jurée;  
 Car il n'est feu que de gros bois,  
 Et flamme de grosse bourrée.

*Epigramme.*

**U**N Mari frais dit à sa Demoiselle:  
 Souperons nous, ferons-nous le déduit?  
 Faisons lequel il vous plaira, dit-elle,  
 Mais le souper n'est pas encore cuit.

*Le*

---

---

*Le Diable de Papefiguière.*

*Conte de la Fontaine.*

**M**A foi, Sire Lutin, tu fus un très-grand sot  
Quand au premier aspect de certaine ouverture,  
Tu cherchas aux Enfers une retraite sûre,  
Qui-pût te garantir des griffes de Philipot.  
On trouve plus de cœur parmi nous autres hommes :  
Loin de fuir tous tant que nous sommes,  
Plus nous considérons cet endroit délicat,  
Plus nous sommes prêts au combat.

---

---

*Les Troqueurs.*

*Conte de la Fontaine.*

**A**Fin de réveiller leurs flammes,  
Ces Villageois troquent des femmes.  
C'est avec esprit en agir.  
Le chemin qui mène au plaisir  
De la manière la plus sûre,  
Veut que l'on change de monture.

*Jupiter en Taureau.*

**J**upiter , amoureux d'Europe ,  
 Sous diverses formes envelope  
 Sa coquette divinité ;  
 Et pour tâcher de plaire à la jeune Beauté ,  
 Il en entreprend la conquête  
 Comme un Dieu , comme un Homme , & puis  
 comme une Bête.  
 Le Dieu réussit mal auprès de ses appas ,  
 L'Homme pour la séduire eut d'inutiles flâmes ;  
 Mais ( & cela soit dit à la gloire des Dames )  
 Le Taureau ne la manqua pas.\*

*Les Filles D\*\*\*.*

**L**A moitié, tout au moins, des filles de nos jours  
 Sont des espèces altérées,  
 Qui ne laissent pas d'avoir cours,  
 Quoiqu'elles soient souvent rognées.

*Les*

---

---

*Les Femmes sont toujours prêtes.*

**D'**Où vient, disoit un jour Janot à Peronelle,  
 Qu'en amour vous goutez plus de plaisir que nous,  
 Et que c'est nous pourtant qui courons après vous?

Il est bien aisé, se dit-elle,

D'en devenir la cause, on la voit tous les jours.

He! pauvres haïres que vous êtes,

C'est que nous sommes toujours prêtes,

Et que vous ne l'êtes pas toujours.

---

---

*Les Filles de joie.*

**B**Elles jupes, beaux cotillons

On remarque aux filles de joie;

Tout le reste est en guenillons,

Grands manchons, fouliers, petite-oie.

Alix dit que c'est la raison

Que son devant soit le plus lesté,

Puisqu'il est maître en la maison,

Et qu'il fait aller tout le reste.

*Pan & Sirinx.**Métamorphoses d'Ovide.*

**A**L'aspect du Dieu Pan, Sirinx pâle & trem-  
 blante,  
 En invoquant les Dieux, se plonge au fond des eaux.  
 Un front cornu, sans doute, a causé l'épouvante,  
 Dont elle semble encor trembler sous les roseaux.  
 Hideux étoit jadis tel ornement de tête :  
 Les choses changent bien, eut-on dix pieds de crête.  
 Il n'est Belle à présent, qui d'un œil aguéri,  
 Ne les vit en riant, même sur son Mari.

*Le Diable en Enfer.**Conte de la Fontaine.*

**Q**Uand Rustic pour mattrer la chair,  
 Veut qu'Alibek mette en Enfer  
 Le Diable de la Paillardise;  
 Dans l'excès du zèle qu'elle a,  
 Ne semble-t'il pas qu'elle dise,  
 Je voudrais qu'il y fût déjà?

*La*



*La Vendeuse de citrons.*

**U**Ne fille d'un doux maintien,  
 Vendoit un jour des citrons doux.  
 Un jeune homme lui dit: Combien,  
 Belle fille, les vendez-vous?  
 Je les vends, dit-elle, cinq sous.  
 Cinq sous, dit-il, cinq coups de V...  
 Tenez, Monsieur, ils sont à vous,  
 Mais je ne fais point de crédit.

*La Tasse cassée*

**T**U me bailles du pied au cul!  
 Par la fangoi, gros Jean, fais-tu  
 Que tu pairas, ma foi, la tasse?...  
 Oui, c'est bien dit, si je la casse;  
 Mais je n'en devrois que moitié,  
 Car elle étoit fendue avant le coup de pied.



*La Femme de bon appétit.*

**U**Ne jeune Marchande étoit  
 Qui toujours beaux habits portoit,  
 Aimant à se voir, brave, leste, pimpante :  
 Ce n'est pas là chose fort surprenante.  
 Jeunes Marchandes sont d'une nation  
 Qu'on voit avoir même inclination.  
 Cependant pour fournir à sa folle dépense,  
 Il falloit beaucoup de finance.  
 Habits neufs si fréquens ne se font pas pour rien.  
 Tout cela retomboit sur le dos du bon homme,  
 Qui voyoit, à regret, diminuer son bien,  
 Sa femme lui coutant tous les jours quelque sommes.  
 Enfin, un jour il se fâcha.  
 Elle lui demandoit pour avoir une jupe.  
 Quoi ! ma femme, dit-il, me prenez-vous pour dupe ?  
 He ! vous épuiseriez les trésors d'un Bacha.  
 Oh ! ma foi, ne vous en déplaîse,  
 Si ce train continuoît encor,  
 Vous me mettriez bien à mon aise.  
 Il m'en coute par-là plus de dix louis d'or  
 Pour chaque fois que je vous baise :  
 Je ne veux plus être si fou.  
 Vraiment, vous me la baillez belle ;  
 Baisez-moi si souvent, dit-elle,  
 Qu'il ne vous en coute qu'un fou.

La

*Naïveté amoureuse.*

UN couple amoureux s'exerçoit  
 Au jeu d'amour dans un bosquet,  
 Croyant n'avoir que les Driades  
 Pour témoins de ses accolades.  
 Au plus fort du trémouffement  
 Quelqu'un parut. Ah! dit l'Agent,  
 Fuyons.... Nenni, répond la Belle,  
 Vas ton train. Mais on nous verra.  
 Eh! qu'importe, repliqua-t'elle,  
 Je ne connois pas ces gens-là.

*La Sœur zélée.*

EN lieu bien clos trouvant une Nonette,  
 Crac, sur le cul Pere Mathurin la jette;  
 Puis auffi-tôt se met en oraison.  
 Mon Pere, hélas! que je chéris ce zèle!  
 S'il vous reprend pour l'exercer, dit-elle,  
 Comptez toujours sur la Sœur Alizon.



Fem-

---

---

*Femme semblable aux mules.*

CERTAIN gaillard, Docteur en fus,  
Dit que femme & mule sont de même nature,  
Fantastiques à la monture,  
Et bondissant toujours sitôt qu'on est dessus.

---

---

*Portrait d'Iris.*

*Epigramme.*

L'Autre jour épanchant cette liqueur divine,  
Dont nos plaisirs & nous, tirons notre origine,  
Iris qui s'inondoit de ses aimables flots,  
Fit une si charmante mine,  
Que l'Amour s'écria: Vite, qu'on la dessine  
Pour mon cabinet de Paphos.

---

---

*A une laide Pu....*

CAtin, vous m'excitez en vain;  
Ne me touchez pas davantage;  
Ce que vous faites de la main,  
Vous le défaites du visage.

*Epi-*

*Epigramme.*

UN Cordelier au coche se trouvant  
 Près d'une Brune assez vive & gentille,  
 Ne disoit mot; mais cependant le Drille  
 La regardoit, non sans désir ardent.  
 De son côté la Dame l'agaçant:  
 Pere, dit-elle, on diroit qu'avez honte:  
 Réveillez-vous, faites-moi quelque conte  
 Pour m'ébaudir, sans vous faire prier.  
 Pour conte, non, dit le Moine avec flâme;  
 Mais beaucoup mieux, si vous vouliez, Madame,  
 Je vous ferois un petit Cordelier.

*Objection sans replique.*

CE fut pour piffer seulement  
 Que le Seigneur fit nos andouilles,  
 Dit un Carme à son Pénitent.  
 Celui-ci répond: Et les C.....

*Orai*

*Oraison pour la Brûlure.*

**A**Ssis en un banquet, un moderne Prêlat  
 Galamment à quelqu'un voulut servir d'un plat;  
 Mais trouvant le bord chaud: Que le Diable tem-  
 porte,

Chien de plat, cria-t'il avec un air fâché;  
 Fichu plat, & le mot fut tout outre lâché.

Oyant un *Oremus* grignoté de la forte,  
 Une Dame appella un Laquais & lui dit:

Apporte l'écritoire, la Verdre,  
 Monseigneur voudra bien me donner par écrit  
 Son Oraison pour la brûlure.

*La Vieille amoureuse.*

**T**Out le monde autrefois courut  
 Après la petite Ragonde;  
 A son tour la Vieille est en rut,  
 Elle court après tout le monde.



*Le Remords inutile.*

**N**icolas de trop près ayant vu Jaqueline,  
 Il en parut soudain un tendre fruit d'amour.  
 Son Curé, soit par zèle ou par humeur chagrine :  
 Quelle honte, leur dit-il, enfans du noir séjour !  
 Est-ce ainsi qu'on se livre à l'éternelle flâme ?  
 Quoi ! lui dit Nicolas, j'en aurois des remords ?  
 Ma Jaqueline & moi, n'avons fait que le corps ;  
 Et si c'étoit un mal, Dieu n'eût pas bouté l'ame.

*Les Dévotes.*

**O**Vous ! qui recherchez l'honneur d'un pucelage,  
 Galans, n'en jugez pas sur les airs du visage.  
 Ces dévotes Beautés qui vont baissant les yeux,  
 Sont celles, bien souvent, qui déduisent le mieux.  
 Telle, d'un air dévot, vous impose & vous dupe,  
 Qui pour son Directeur cent fois leva la jupe ;  
 Et lorsqu'elle a fermé la porte & le volet,  
 Pour un Godemiché quitte son Chapelet.

*Lez*

*Les Seins découverts.*

**L**Es Dames qui , au tems passé,  
 Vouloient tant couvrir leur visage,  
 Cette coutume ont délaissé  
 Pour de leur sein nous faire hommage.  
 Si elles continuent cet usage,  
 Découvertes jusqu'à l'arçon,  
 Sus, sus, Messieurs, prenons courage,  
 Nous leur verrons bientôt le C...

*Les Visites à contre-tems.*

**V**ous voulez, Galans sans cervelle,  
 Voir du matin Life chez elle;  
 Attendez, jennes'étourdis;  
 Ne la pressez pas davantage:  
 Quoique Life ait pris ses habits,  
 Elle n'a, peut-être, pas encore son visage.





---

---

*Promesse effectuée*

**J**E fais, mon Cher, à quoi l'honneur m'engage,  
Dit une jeune Veuve à son nouvel Epoux

Deux jours après le mariage:

Je dois vous mettre à l'aise, ainsi rassurez-vous.

Je suis déjà trop convaincu, Madame,

Répond Damis d'un air moins passionné que froid,

Qu'en m'engageant à vous prendre pour femme,

Ce n'étoit point pour me mettre à l'étroit.

---

---

*Folie de courir la mer.*

**C**ourir les mers pour quelque pierrerie,

Est, selon moi, la plus grande folie,

Disoit Gregoire en sablant du vin gris

A l'ombre d'un épais feuillage;

J'ai le nez couvert de rubis.



---

---

*Sur les Femmes qui montrent leur sein.*

**A** Votre avis, celle qui va  
La gorge toute découverte,  
Fait-elle pas signe par-là  
Qu'elle voudroit être couverte?

---

---

*Autre.*

**M**Adame, cachez votre sein  
Avec ce beau tetin de rose;  
Car si quelqu'un y met la main,  
Il y voudra mettre autre chose.

---

*Autre.*

**L**Es Dames qui montrent leurs seins,  
Leurs tetins, leurs poitrines nues,  
Doit-on demander si tels Saints  
Demandent chandelles menues?



*Epi*

*Epigramme.*

**D**Es Elémens ce corps est composé,  
 Mais toutefois d'une façon étrange ;  
 Car chacun d'eux à son siège est posé  
 Distinctement & sans aucun mélange.  
 L'Air a choisi en la tête son lieu ;  
 La Terre aux pieds ; & l'Eau dans la poitrine ;  
 Le Feu qui prend sa part vers le milieu ,  
 Brûle le C. & la place voisine.

*Autre.*

**J**Eanne cajolant ma franchise,  
 Discourt des humeurs d'un chacun ;  
 Et tranchant de la bien-apprise,  
 Fait deux morceaux d'une cérise,  
 Et d'un V. elle n'en fait qu'un.



---

---

*La Fille prudente.*

**D**Amis fait un bel homme, & Philemond est  
laid;

Damis est fort petit, Philemond grand, bien fait;

Ainsi lequel préférez-vous, ma fille?

Difoit Cloris à l'aimable Camille,

Qui pour lors parcourant des yeux

Les longs membres, la longue taille

Du plus grand de ses amoureux:

Gentil minois n'est pas chose qui vaille,

Dit-elle ingénûment; je suis pour Philemond,

Si le tout, ma Bonne, y répond.

---

---

*Le bon Mari.*

**D**E tes enfans tu te crois être pere,

Jean, & tu fais bien, selon moi;

Le mariage est un mistère

Qui demande beaucoup de foi.

*Epi-*

*Epigramme.*

**M**Adelon n'est point difficile  
 Comme un tas de Mignardes font.  
 Bourgeois, & gens sans domicile,  
 Sans beaucoup marchander, lui font....  
 Un chacun qui veut la racoutre,  
 Pour raison, elle dit un point:  
 Qu'il faut être Putain tout outre,  
 Ou bien ne l'être du tout point.

*Autre.*

**L'**Almanach dit pour le certain,  
 Qu'un prompt rhume doit cette année  
 Ravir la plus grande Putain  
 Qui depuis que Vénus est née,  
 A mis son corps à l'abandon.  
 Allez à confesse, Renée,  
 De peur de mourir sans pardon.

*Le Joug d'Amour.*

**J**adis Alix écoutoit ses Amans ;  
 Elle bouilloit d'être en ménage ;  
 Maintenant elle crie après le mariage ,  
 Regrette l'âge de quinze ans ,  
 Et déplore son fort le long de la journée.  
 Mais sa mauvaise humeur la quitte avec le jour ;  
 C'est qu' Alix ne se plaint que du joug d'himenée ,  
 Et ne trouve léger que celui de l'Amour.

*Epitaphe.*

**J**'Ai vécu sans souci, je suis mort sans regret ;  
 Je ne suis plaint d'aucuns, car je ne plains personne.  
 De savoir où je vais, c'est un trop grand secret ;  
 Je le laisse à juger à Messieurs de Sorbonne.

*Epi-*

*Epigramme.*

**U**N Avocat voulant aller aux champs,  
 Dit à son Clerc qu'il lui graissât ses bottes,  
 Qui au grenier avoient été long-tems  
 Pleines de poudre, & couvertes de crottes.  
 Alors son Clerc lui dit tout promptement:  
 Si l'on les veut faire amollir en hâte,  
 Il les faut mettre au trou tant seulement  
 De votre femme, où hier mon instrument,  
 Las, devint mol comme un morceau de pâte.

*Autre.*

**V**Oyez un peu ce médifant,  
 Qui plus vain qu'un vieux courtifan,  
 Dit que Philis au beau corsage,  
 Lui a donné son pucelage;  
 Mais, Messieurs, ne le croyez pas,  
 Nul ne donne ce qu'il n'a pas.

---

---

*Epigramme.*

**AU** Dieu d'Amour une Pucelle  
Offroit un jour une chandelle  
Pour en obtenir un Amant.  
Le Dieu sourit à sa demande,  
Et lui dit: Belle, en attendant,  
Servez-vous toujours de l'offrande.

---

---

*Autre.*

**AU** sortir de se confesser,  
Catin se laissa bricoler  
Par le bon Pere Jérémie;  
Et le contant à son Amie:  
Fi, dit-elle. Eh! reprit Catin,  
Il faut bien aider son prochain.  
Oui, répond l'autre créature;  
Mais lorsque c'est un Capucin,  
C'est un péché contre nature.



*Le bon Doigt.*

**U**N Jacobin des plus officieux,  
 Sur ses genoux chatouilloit une Abbessé,  
 Et tôt après le bon Religieux  
 En pâmoison fit tomber la Prêtresse;  
 Et profitant du moment de foiblesse,  
 Il lui glissa son fringant éguillon.  
 Otez-moi donc ceci, Pere Hilarion,  
 Dit la Nonain. A quoi le bon Apôtre  
 Lui repartit : Point tant d'émotion,  
 Prenez toujours, ce doigt-ci vaut bien l'autre.

*Placet.*

**D**E notre servante Nanon,  
 Que le devant soit sale ou non,  
 Elle est condamnée à l'amende.  
 Mais douze francs ! c'est l'écorcher ;  
 La pauvre fille vous demande  
 Que vous la fassiez décharger.

*Sur un Prodiges.*

**M**On cher Monsieur Alixetère,  
 Vite, au secours, ou mon maître est en bière.  
 Une indigestion.... Calme-toi, ce n'est rien,  
 Dit savaument le Suppôt de Galien.  
 Le malade en santé faisoit-il grand'chère?  
 Depuis un mois, dit le valer dolent,  
 Il a mangé trois grands arpens de terre.  
 Vas, qu'il en boive tout autant,  
 Je le garantis hors d'affaire.

*Epigramme.*

**L**Ouison étant fort jeune, & n'étant pas fort  
 belle,  
 Vivoit en sûreté dans ce siècle maudit;  
 Mais ses douces chansons l'ayant mise en crédit,  
 On vit de mille Amans une foule chez elle:  
 Ce fut là ce qui la perdit,  
 Et sa voix fut sa Maq.....



*Quef-*

*Question, & la Décision.*

**T**ROIS Rivaux voyant leur Maîtresse,  
 Que l'on vient de blesser au sein;  
 Aussi-tôt l'un tombe en foiblesse;  
 L'autre court après l'Assassin;  
 Le troisième bande la plaie:  
 Par ce moyen chacun essaie  
 De montrer qui l'aime le mieux.  
 Si mon avis on me demande,  
 Je dirai, sans être ennuyeux,  
 Que je suis pour celui qui bande.

*Le Cocuage.*

**A**Dmirez le malheur des gens  
 Que le cocuage tourmente.  
 Un homme âgé, de soixante ans,  
 En a fait Cornard un de trente.  
 Cela nous prouve évidemment  
 Qu'un Mari vaut moins qu'un Amant.

*Epi.*

*Epigramme.*

**J**E n'entens pas ces beaux discours  
 Dont vous voulez qu'on vous cajole;  
 Car quand ce vient au jeu d'amour,  
 Pour moi je n'ai qu'une parole:  
 Je fais des discours, me moquant,  
 Aux fleurs de bien dire la nique;  
 Je ne fais point de rhétorique,  
 Mais mon V. est fort éloquent.

*Autre.*

**L**isette jure assurément  
 Qu'autre part point ne s'abandonne  
 Qu'à ses amis fidèlement.  
 Je le crois; car elle est si bonne,  
 Je m'en rapporte à son serment,  
 Qu'au monde elle ne hait personne.

*Epi-*

*Epitaphe.*

**C**I gît Jacques le plus infame  
 De tous les cocus du Bordeau,  
 Qui vouloit qu'on... tît sa femme,  
 Pourvu qu'il en fût Maq.....  
 Il fut à chacun favorable,  
 Tant qu'il vécut par l'univers:  
 Or qu'il est avec le Diable,  
 Il est Maq..... des Enfers.  
 Il est mort, non d'un coup de lance,  
 Mais hélas! d'un coup de patin,  
 En disputant la préférence  
 avec Madame Dumoulin.  
 Les Maq..... tristes & mornes  
 D'un si piteux événement,  
 L'ont mis dedans un tas de cornes!  
 Jusques au jour du jugement.

*Epi-*

*Epigramme.*

**J**E ne dors de toute la nuit ;  
 Et ce n'est ni douleur ni bruit  
 Qui du sommeil m'ôte l'usage ;  
 C'est que je fonge, mes amis,  
 Ce que Jeanne aime davantage,  
 Ou mille écus, ou mille V...

*L'Horloge.*

**A**Lix à pleine main tenoit  
 Le m...che à Thibault qui frétille :  
 Thibault du C... carillonna,  
 Quand Alix tournoit la cheville.  
 Vilain, vous pétez, dit la fille.  
 Quoi ! dit Thibault sans s'étonner,  
 Penses-tu tant toucher l'éguille  
 Sans faire l'horloge sonner ?



*Tombeau des jeunes Courtisannes.*

**D**ENŒ d'un chacun pleurée ;  
 Repose deſſous ce tombeau ,  
 Qui au doux jeu de Cytherée  
 Conſomma ſon âge plus beau ;  
 Et ſ'adonnant à l'exercice ,  
 Elle commença dès huit ans ,  
 Avec une douce malice ,  
 De rendre ſes Amans contents.  
 Si jouant toujours cette farce ,  
 Elle eût plus longuement vécu ,  
 C'eût été la plus docte Gar..  
 Qui donna jamais coup de cul.

*L'Amateur de Muſique.*

**J**E voudrois bien, belle Brunette,  
 Voyant votre ſein rondet,  
 Jouer deſſus de l'épinette,  
 Et au-deſſous du flageolet.

*La Porte cochère.*

**J**E comptois sur toute autre chose,  
 Difoit Dave en exploitant Rose:  
 Sans accrocher, un Fiacre entreroit là-dedans.  
 Vous vous plaignez, Monsieur, dit Rose en femme  
 sage,  
 De ce que j'ai pour vous ouvert les deux battans;  
 C'est que je vous croyois un plus gros équipage.

*Chacun à son tour.*

**A**U-dessus du tendre Atila  
 La belle Alix prend place à table;  
 Mais au lit ce n'est plus cela,  
 L'Epoux complaisant & traitable,  
 Cède ses droits tant qu'il fait jour;  
 L'Epouse, en femme raisonnable,  
 La nuit se soumet à son tour.

*Epi-*



*Epigramme.*

**U**N jour le bon vieillard Thibault,  
 Encore vaillant de sa personne,  
 Ayant le V. & le cul chaud,  
 Fourbissoit la belle Alifonne.  
 Or, comme le Galant l'enc....  
 Lui dit d'assez bonne façon:  
 Vraiment, Mignonne, je m'étonne  
 Que vous n'avez du poil au C..  
 Lors en grondant comme un cochon,  
 La Belle répond toute émue:  
 He! qu'est-il besoin de bouchon,  
 Où la taverne est bien connue?

*La Prisonnière.*

**A**Lix qu'on trainoit prisonnière,  
 A sa mere dit fans rougir:  
 Ne vous chagrinez point, ma mere,  
 Je me ferai bien élargir.

D

*Epi-*

*Epigramme.*

**U**Ne femme jeune épousée  
 S'enquit d'une vieille rusée.  
 Dites, ma mere, à votre avis,  
 Les hommes sont-ils si ravis  
 Quand ils... tent? & ont-ils bien  
 Autant que nous d'aïse & de bien?  
 Je crois, répond la M. querelle,  
 Que leur douceur est toute telle;  
 Mais elle passe comme vent.  
 Je m'étonne donc, dit la Belle,  
 Qu'ils ne nous... tent plus souvent.

*Autre.*

**C**ontre toute loi naturelle,  
 Vous renversez les droits humains:  
 La plus jeune est la M. querelle,  
 Et la plus vieille, la... tain.

*Epi-*

*Epigramme.*

**N**ous sommes légers, dites-vous,  
 Et vous vous plaidez à déduire;  
 Tout bien compté, de vous à nous,  
 Il n'y a qu'une lettre à dire;  
 Car nous changeons souvent d'avis,  
 Et vous changez souvent de V...

*Autre.*

**Q**uelqu'un un jour au tripot de foulas,  
 Dedans le trou deux fois le V.. il chassé,  
 Et le tiers coup il se trouva si las,  
 Que contraint fut de cracher sur la place.  
 La Dame alors, qui ce beau jeu pourchasse;  
 Lui dit: Eh si! que vous êtes vilain.  
 Non suis, dit-il; mais je marque la chasse,  
 Pour achever la partie à demain.



*Epigramme.*

**U**N<sup>e</sup> Dame allant dans son coche  
 Aux champs avec son Amant,  
 Hors les fauxbourgs il vous l'embroche,  
 Et vous l'enfile alégrement.  
 Elle qui se voit détenue,  
 Crie pendant un si doux jeu:  
 Ah! Dieu, si cela continue,  
 Le chemin nous durera peu.

*Autre.*

**C**omme un Ecolier se jouoit  
 Avec une belle Pucelle,  
 Pour lui plaire, hautement louoit  
 Sa grace & beauté naturelle;  
 Ses tetons qui la rendoient belle,  
 Et son petit cas qui tant vaut.  
 Ha! Monsieur, adonc se dit-elle,  
 On y mettra ce qu'il y faut.

*Le Songe.*

**C**Ouchée auprès de mon Amant,  
 Au quatrième embrassement,  
 Toujours campée à la renverse,  
 Je m'endors assez promptement.  
 Un rêve vient à la traverse;  
 Je crois tenir un gros serpent,  
 Non serpent engourdi rampant;  
 Qui plus est, jè sens qu'il s'allonge  
 De près d'un pied; oui, sans mensonge,  
 Je m'éveille dans le moment,  
 Croyant bien que j'étois perdue,  
 Je tenois effectivement  
 Celui dont Eve fut mordue.



*Déménagement.*

**U**Ne Nimphe jeune & gentille,  
 Par un matin déménageoit :  
 Pour son petit meuble de fille  
 Grande voiture ne falloit ;  
 Un seul Crocheteur suffisoit,  
 Au carrefour elle prit Blaise,  
 Garçon robuste & des mieux faits,  
 Il mit le lit sur ses crochets,  
 Puis chaque corne une chaise,  
 Prit la Bergame sous son bras,  
 Sous l'autre la nappe & les draps ;  
 Et se sentant encore à l'aise,  
 De la main droite prit le sceau,  
 De la gauche le pot à l'eau :  
 Lors allongeant, ne vous déplaise,  
 Ce qu'on ne dira point ici ;  
 Parbleu, dit-il, prenez ceci,  
 Mademoiselle, & grimpez-y,  
 Aussi-bien n'ai-je point de voiture ;  
 Et sans crotter votre chaussure,  
 Je vais vous emporter aussi.

*Epi.*

*Epigramme.*

**M**Argot s'endormit sur un lit  
 Une nuit toute découverte ;  
 Robin, sans dire un mot, faillit,  
 Il trouva sa lanterne ouverte,  
 Mit sa chandelle au plus profond.  
 Robin, ta Chandelle se fond.  
 Non fait, dit-il, c'est une goutte,  
 Qu'en s'allumant elle dégoute,  
 Qui fait la lanterne animer.  
 Viens, Robin, quand on ne voit goutte,  
 Souvent ta chandelle allumer.

*Autre.*

**I**L transit, il fait le fidèle,  
 Il fuit sa Maîtresse par-tout ;  
 Mais il peut bien mourir debout,  
 S'il ne couche ailleurs qu'avec elle.



D 4

Re-

---

---

*Remède pour les Hémorroïdes.*

**P**our ce bobo qui vous gâte la bouche,  
J'ai, belle Iris, un baume souverain;  
Un doux baiser, mieux qu'une larche mouche,  
L'Emportera, je gage, avant qu'il soit demain.  
Quoique sur sa vertu j'aie quelque scrupule,  
Répond Iris, si j'ai jamais pourtant  
Hémorroïdes ou fistule,  
Je vous promets, Monsieur, d'en user à l'instant.

---

---

*La jeune Vieille.*

**M**algré tout l'art & tous les soins  
Que, pour vous réparer, vous mettez en usage,  
Cloris, on dit que, pour le moins,  
Vous avez cinquante ans plus que votre visage.





*Le Fouet.*

**A**L'âge de douze ans, pour certain grave cas  
 Que je fais, & ne dirai pas,  
 Life du fouet fut menacée.  
 A sa maman, justement courroucée,  
 Life répondit fièrement:  
 Vous avec tout lieu de vous plaindre,  
 Mais pour le fouet tout doucement,  
 Je suis d'âge, à l'aimer, & non pas à le craindre.

*L'Eguille marine.*

**M**Agette est fille fort honnête;  
 Et si ce n'est un jour de Fête,  
 Elle a toujours l'éguille en main;  
 Mais c'est une éguille marine,  
 Qui sert à trouver le chemin  
 Sur l'océan de son urine.



---

---

*Tramontane perdue.*

**C**Olette étoit prête de rendre l'ame,  
Sa gorge enfle & son teint pâlit;  
George seul, au chevet du lit,  
Alloit voir trépasser sa femme.

Il appelle au secours, il sort, trouve Babeau,  
La jette sur un escabeau,

Et par trois fois notre Gaillard s'enflamme.

Nanon survint, qui les prend sur le fait :

Qu'est-ce? comment? vit-on jamais, dit-elle?

*Motus*, reprit la servante avec zèle,

Mon maître est si troublé, qu'il ne fait ce qu'il fait.

---

---

*Epigramme.*

**L'**On ne s'enquert jamais d'une chose certaine.  
Pour vous, vous désirez de savoir pour certain,  
Si je suis toujours fou, comme chose incertaine;  
Mais je ne m'enquers pas si vous êtes putain.

*Epi-*

*Epigramme.*

**M**Auregard rempli d'imposture,  
 Et les Astrologues vantés,  
 Ont été par toi consultés,  
 Pour savoir ta bonne aventure.  
 Ils ont prédit que tu serois  
 Un jour plus haut que les Rois;  
 Et voici qu'on te mène pendre.  
 N'ont-ils pas dit la vérité?  
 Car tu t'en vas si haut monté,  
 Que nul ne veut si haut prétendre.

*Autre,*

**E**Lle est sourde, ainsi comme un sourd,  
 A ceux qui lui parlent d'amour.  
 Mais touchez-lui son petite ventre,  
 Cela s'endure doucement;  
 Et pour écouter un Amant,  
 Elle a l'oreille au bas du ventre.

Con-

*Conte.*

**P**ierre & Margot, pleins de luxure,  
 Batifolant à l'encoignure  
 D'un passage, où maint survenant  
 Eût pu les voir se démenant;  
 Pierrot fans soins ni prévoyance,  
 Avec son engin rubicond,  
 Veut, se dit-il, entrer en danse ;  
 Mais Margot peureuse répond :  
 Si quelqu'un nous voyoit aux prises ?  
 Le monde est gausseur & malin ;  
 Il faut nous garrer des surprises.  
 Le Rustand, poursuivant son train ,  
 Dit: He bien! j'aurai l'œil à gauche,  
 Toi, vife à droite. Elle y consent.  
 Il vous la trouffe, & la pouffant  
 Contre une borne, la chevauche.  
 La Ribaude à ces durs assauts,  
 Remuant & croupe & gigots,  
 Et sentant venir la dérouté :  
 Ho! dit-elle en roulant les yeux,  
 Pierrot fait le guet pour nous deux,  
 Car pour moi je n'y vois plus gouté.

*Im-*

*Impromptu à Madame de B . . . . . qui travailloit à un meuble de tapisserie, où elle faisoit entrer quatre couleurs, le bleu, le rouge, le blanc & le noir.*

**D**Es yeux j'ai vu l'azur, des lèvres le corail,  
Dieu d'Amour, pour moi quelle aubaine!  
Si par un plus ample détail,  
Tu me faisois passer de l'ivoire à l'ébaine!

F I N.

T.A.

# T A B L E.

<i>A</i> vant-propos,	page 3	Du Devin de trois Demoiselles, 20
Les Pucellages,	5	Epigramme, ibid.
Le laid Visage,	ibid.	Le Diable de Papefiguière, 21
La Marmote,	6	Les Troqueurs, ibid.
Le Trop & le Trop peu,	ibid.	Jupiter en Taureau, 22
La Querelle appaisée,	7	Les Filles D***, ibid.
Le petit Amour,	ibid.	Les Femmes sont toujours prêtes,
La Devise de Margot,	8	23
Le Mal adroit,	ibid.	Les Filles de joie, ibid.
L'Amour au guet,	ibid.	Pan & Sirinx, 24
La Chambrière,	9	Le Diable en Enfer, ibid.
Le Gascon,	ibid.	La Vendeuse de citrons, 25
Le Feu d'Amour,	10	La Tasse cassée, ibid.
La Ménagère,	ibid.	La Femme de bon appétit, 26
Le Ca ca,	11	Natvété amoureuse, 27
La Peine inutile,	ibid.	La Sœur zélée, ibid.
Le Curieux impertinent,	12	Femme semblable aux mules, 28
L'Evêque in partibus,	13	Portrait d'Iris, ibid.
La Vertu du Froc,	ibid.	A une laide P.... ibid.
Le Pucelage feint,	14	Epigramme, 29
Les Cocus,	ibid.	Objection sans replique, ibid.
Les Enfans de Paysans,	15	Oraison pour la Brûlure, 30
Le vieux Chapeau,	ibid.	La Vieille amoureuse, ibid.
Le Petit-Mâitre,	16	Le Remords inutile, 31
Les Armes de Venus,	ibid.	Les Dévotes, ibid.
Le Souhait raisonnable,	17	Les Seins découverts, 32
Conseil d'Ami,	ibid.	Les Visites à contre-tems, ibid.
Le Bégue,	18	Promesse effectuée, 33
Le petit Chien qui secoue des pierres,	ibid.	Folie de courir la mer, ibid.
Le Guet,	19	Sur les Femmes qui montrent leur sein,
La Servante justifiée,	ibid.	34
		Autre, ibid.
		Au-

# T A B L E.

<i>Autre,</i>	ibid.	<i>L'Amateur de Musique,</i>	ibid.
<i>Epigramme,</i>	35	<i>La Porte cochère,</i>	48
<i>Autre,</i>	ibid.	<i>Chacun à son tour,</i>	ibid.
<i>La Fille prudente,</i>	36	<i>Epigramme,</i>	49
<i>Le bon Mari,</i>	ibid.	<i>La Prisonnière,</i>	ibid.
<i>Epigramme,</i>	37	<i>Epigramme,</i>	50
<i>Autre,</i>	ibid.	<i>Autre,</i>	ibid.
<i>Le Foug d'Amour,</i>	38	<i>Epigramme,</i>	51
<i>Epitaphe,</i>	ibid.	<i>Autre,</i>	ibid.
<i>Epigramme,</i>	39	<i>Epigramme,</i>	52
<i>Autre,</i>	ibid.	<i>Autre,</i>	ibid.
<i>Epigramme,</i>	40	<i>Le Songe,</i>	53
<i>Autre,</i>	ibid.	<i>Déménagement,</i>	54
<i>Le bon Doigt,</i>	41	<i>Epigramme,</i>	55
<i>Placet,</i>	ibid.	<i>Autre,</i>	ibid.
<i>Sur un Prodiges,</i>	42	<i>Remède pour les hémorroïdes,</i>	56
<i>Epigramme,</i>	ibid.	<i>La jeune Vieille,</i>	ibid.
<i>Question, &amp; la Décision,</i>	43	<i>Le Fouet,</i>	37
<i>Le Cocuage,</i>	ibid.	<i>L'Eguille marine,</i>	ibid.
<i>Epigramme,</i>	44	<i>Tramontane perdue,</i>	58
<i>Autre,</i>	ibid.	<i>Epigramme,</i>	ibid.
<i>Epitaphe,</i>	45	<i>Epigramme,</i>	59
<i>Epigramme,</i>	46	<i>Autre,</i>	ibid.
<i>L'Horloge,</i>	ibid.	<i>Conte,</i>	60.
<i>Tombeaux des jeunes Courtisanes,</i>	47	<i>Impromptu à Madame de B....</i>	61

Fin de la Table.